

I. Anarchie dans l'interprétation de la Bible. — « Nous avons la prétention de fonder notre foi sur la Bible et de rejeter ce qui la combat. C'est très bien : mais tout le monde en convient, la Bible est un livre plein d'obscurités et de difficultés. On dit, il est vrai, que celles-ci proviennent de ce que Dieu, infiniment parfait, demeure toujours, lorsqu'il se révèle à nous, hommes imparfaits, incompréhensible par quelque endroit ; et c'est pour cela que nous acceptons la Sainte Ecriture, malgré certains passages qui nous sont impénétrables.

« Il doit cependant y avoir, pour la plus grande partie des textes, une interprétation à notre portée, et une manière de discerner la véritable. C'est cette interprétation sûre, invariable, telle que la possède l'Eglise catholique, qui manque à l'Eglise protestante.

« Non seulement nos théologiens disputent à tort et à travers sur la canonicité de tel ou tel livre, effaçant d'un trait de plume soit un chapitre, soit un verset, mais ils tombent encore dans les plus graves dissentiments, lorsqu'il s'agit des passages dont ils reconnaissent l'authenticité.

« Quand l'un a démontré « clair comme le jour » qu'un tel endroit doit être pris dans un tel sens, il en vient un autre qui montre, « clair comme le jour » aussi que tous les interprètes se sont trompés avant lui, et qu'il faut l'entendre dans un autre sens. Or, tandis que les théologiens ignorent eux-mêmes l'art de pénétrer les sens de la Bible, combien ne sommes-nous pas à plaindre, nous, pauvres laïques !

« On nous renvoie à la Bible, et nulle part nous ne trouvons le moyen de la comprendre, de manière à arriver à l'unité de foi. Mais quoi ! qu'est-ce donc qu'une Eglise qui en appelle partout et toujours à un livre, sans pouvoir en fournir une interprétation solide, qui ne peut jamais dire avec une pleine assurance : « Voilà l'interprétation vraie ! »

* * *

II. Anarchie dans l'enseignement doctrinal. — « Nous avons des prédicateurs luthériens, orthodoxes, piétistes, nationalistes ; et dans la même chaire, le Christ est tantôt le « Fils éternel du

Père
Ava
grâc
après
arriv
men
dire
« A
men
puls
prot
Elle
fidè

I
ne
rieu
son
dig
for
pra
«
égl
qu
im
sio

J
ble
d'u
nie
co
qu
Le
si